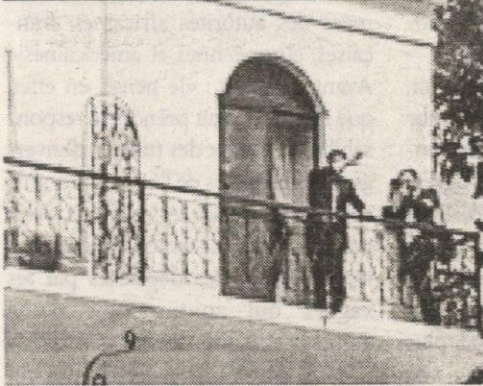


# Macron occupe la chambre 219 de Jean Mermoz à l'hôtel de la Poste

**MOR TALLA GAYE**  
(ENVOYE SPECIAL A SAINT-LOUIS)



Du haut du balcon de la chambre 219 dénommée Jean Mermoz de l'hôtel de la Poste, Emmanuel Macron fait des gestes d'admiration à la foule. Le Président Macky Sall et sa suite sont partis à l'aéroport depuis une dizaine de minutes. Mais le Président français continue de faire son show devant une foule nombreuse, hystérique massée devant l'hôtel situé à proximité du Pont Faidherbe sur les bords du fleuve Sénégal. Jean Mermoz, figure emblématique de l'Aéropostale, aimait occuper la chambre 219. C'était Samedi, Emmanuel Macron, jeune Président (40 ans) adresse des mains tendues à la foule délurée

de Saint-Louis, restant une bonne minute au balcon à admirer les vestiges de la vieille ville. Au pas de la porte de l'hôtel, un dispositif de sécurité impressionnant filtre les entrées, alors que dans la foule, un groupe de jeunes filles se laisse aller à des chants et danses, «Macron Paya !» «Macron Paya», chantonnant et dansant sous les yeux de bérêts rouges qui ont le masque. Un jeune griot se laisse aller à une improvisation : «Macron Sama Ndanane ; Viens prendre photo avec moi», «Cey Sama Prési, le meilleur Président du monde»...

Macron se laisse désirer, profitant de l'hospi-

talité bien saint-louisienne. Pendant une trentaine de minutes, Macron, à l'intérieur de l'établissement, serre des pinces, fait des selfies, discute avec le propriétaire, Yannick Philip. «Il s'est enquis des problèmes du tourisme et a remercié le propriétaire d'avoir préservé ce beau patrimoine de Saint-Louis, qui a toujours servi de lien entre la France et le Sénégal», raconte-t-on. Fasciné d'histoire et de légendes qui courent les siècles. Macron était tout ouïe quand on lui a conté l'histoire de l'hôtel de la Poste. Un récit qui mérite d'être conté. Marie Louise, la grand-mère de la famille Philip qui s'occupe encore de la Poste, débarque au Sénégal en 1926. Au début, elle a du mal à trouver du travail à Dakar. Alors, elle tente le grand saut à Saint-Louis, capitale de l'Afrique Occidentale française (Aof). Coup de chance, elle devient la gouvernante de l'hôtel la Poste, géré depuis 1850 par une famille française, Andrieu. Mais les Andrieu sont gagnés par l'âge, les difficultés de la gestion quotidienne de l'établissement. Ils suggèrent à Marie Louise de reprendre la gérance. La migrante française hésite, car elle n'a pas les moyens. Les Andrieu lui demandent d'aller en parler de vive voix au propriétaire, Sidy Lamine Kounta, le Khalife général des Ndiassanes de l'époque. Le marabout lui explique qu'il n'avait plus aucun intérêt dans ce bâtiment, puisque c'était «Haram». On y vendait de l'alcool et des jeunes hommes côtoyaient des filles. Il lui vend l'hôtel et lui propose de lui payer par moratoire jusqu'à hauteur de la somme due. Marie Louise, l'ancêtre de la famille Philip, assure la gérance et rentabilise l'établissement. L'hôtel bénéficie d'un coup de pub des aviateurs de l'Aéropostale... Et aujourd'hui, l'aventure continue avec la quatrième génération, représentée par les enfants de Yannick Philip, l'actuel propriétaire. «Emu aux larmes par la visite du Président